

Près de deux tiers des Européens vivant dans une zone métropolitaine se considèrent gênés par le bruit à leur domicile. Un tiers se déclarent très gênés ou extrêmement gênés. Ce sont quelques-uns des résultats préliminaires d'une enquête en ligne menée depuis peu à l'échelon européen.



Cette enquête est organisée dans le cadre du réseau de recherche européen SILENCE, réseau visant à proposer des recommandations et des pratiques de réduction du bruit. Dans ce projet cofinancé par la Commission européenne, les recherches portent essentiellement sur le trafic urbain gênant et sur la façon dont il est perçu dans les zones urbaines. Pour l'heure, 2100 personnes environ ont participé à ce sondage en ligne SILENCE sur les nuisances sonores et la sensibilité au bruit. Les Allemands, les Italiens et les Polonais ont été les plus nombreux à répondre. Si l'on étend les résultats de l'enquête à l'échelle européenne, 61% des européens vivant en agglomération (« zone métropolitaine ») s'estiment gênés par le bruit à leur domicile. Et 32% de cette population urbaine se dirait très gênés ou extrêmement gênée. La source de nuisance sonore la plus couramment dénoncée s'avère être le bruit routier (au moins modérément gênés : 52%), avant le bruit ferroviaire (16%). Sans grande surprise, on note également une forte influence de la sensibilité individuelle au bruit sur les déclarations de gêne. Au nombre des facteurs de sensibilité correspondant à un fort pronostic de gêne figurent le type d'habitat et le sommeil. L'enquête est toujours en cours. Questionnaire accessible depuis le site www.ifado.de/silence